

Céline Béraud, Claire de Galembert et Corinne Rostaing, *De la religion en prison*

Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2016, 360 p.

Lisa Harms-Dalibon

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/sdt/1680>

ISSN : 1777-5701

**Éditeur**

Association pour le développement de la sociologie du travail

**Référence électronique**

Lisa Harms-Dalibon, « Céline Béraud, Claire de Galembert et Corinne Rostaing, *De la religion en prison* », *Sociologie du travail* [En ligne], Vol. 60 - n° 1 | Janvier-Mars 2018, mis en ligne le 23 février 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/sdt/1680>

---



Sociologie du travail is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

**Céline Béraud, Claire de Galembert et Corinne Rostaing,  
*De la religion en prison***

**Presses universitaires de Rennes, Rennes, 2016, 360 p.**

Les études sur les politiques régulant la pluralité religieuse dans l'espace public ont souvent fait abstraction des ancrages institutionnels concrets. L'ouvrage *De la religion en prison* porte dans ce contexte un regard novateur et lucide sur l'interaction entre État et religion, en étudiant cette articulation multiforme dans une institution particulière. Il vise ainsi à « comprendre [...] les logiques qui produisent ce qu'on pourrait appeler le "religieux carcéral" » (p. 15), sans jamais oublier « le cadre dans lequel [il] prend place (p. 13) ». Commanditée par l'administration pénitentiaire dans le climat politique de l'après-Merah, l'étude se garde toutefois de prendre la question de la radicalisation religieuse comme point charnière. Observé dans un objet, dans un geste ou dans un mot, c'est le « religieux ordinaire » plutôt que spectaculaire qui intéresse les auteurs.

Écrit avec autant d'élégance que de clarté, l'ouvrage impressionne par l'ampleur du matériau empirique déployé et par la finesse de son analyse. Une première partie met en lumière la « géométrie variable » de la laïcité. Exception dans le paysage laïque français, la prison témoigne d'une ouverture particulière au religieux, non seulement par la place que l'aumônerie y a constamment occupée, mais aussi par la perception positive que peut en avoir l'administration. La religion connaît même depuis quelques années une réaffirmation nette au sein des politiques pénitentiaires. Ainsi, si le débat sur la prison comme « foyer de la radicalisation » réinvestit notamment la fonction de l'aumônier musulman comme un agent semi-politique, c'est la valorisation croissante des droits individuels qui mène à un gain d'intérêt public pour l'aumônerie dans son ensemble. La gestion religieuse varie toutefois d'un établissement à l'autre et dépend en grande partie de la marge de manœuvre à disposition des agents de terrain. Maintien de l'ordre, moralisation ou mise en confiance sont autant d'usages du religieux par les surveillants.

La deuxième partie de l'ouvrage analyse le sens que prend la religion pour le détenu. Si l'incarcération provoque, toutes confessions confondues, une intensification de la religiosité chez de nombreux prisonniers, cette dernière n'est pour autant ni linéaire ni homogène. Récurrent surtout chez les détenus possédant une socialisation religieuse antérieure, le recours au religieux ne fait souvent que refléter la condition d'incarcération. En effet, participer au culte constitue pour beaucoup un moment de desserrement de la privation et de la surveillance, que ce soit par la convivialité, par les aliments apportés de l'extérieur, ou par les « petits trafics » persistant discrètement dans la prison.

La troisième partie enfin met la focale sur l'aumônerie carcérale. Les auteurs montrent que l'augmentation considérable des effectifs d'aumônerie et l'entrée d'aumôniers d'autres cultes que ceux historiquement présents dans la prison va de pair avec une concurrence autour des ressources financières et une négociation des frontières identitaires. Ainsi, l'universalisme de l'aumônerie catholique, stratégique face au sécularisme et au pluralisme religieux, ne semble guère reproduit par les aumôneries musulmane et juive qui, de par leurs effectifs restreints, se focalisent davantage sur leur propre communauté. Quelle que soit son appartenance culturelle, l'aumônier reste l'agent hybride confronté au défi de maintenir l'équilibre précaire entre la suspicion qu'il suscite souvent chez les agents de la surveillance et sa grande liberté de mouvement et d'interaction avec les détenus.

L'ouvrage apporte au débat sur la gouvernance publique de la diversité religieuse une perspective analytique riche et peu explorée. Proposant d'ouvrir la boîte noire de la laïcité afin de montrer sa malléabilité en contexte carcéral, les auteurs montrent l'articulation entre le niveau local et les politiques nationales en donnant une place particulière

aux acteurs. L'observation d'une remise en cause de l'omni-sécurité carcérale par le religieux rejoint les études récentes en sociologie de la prison qui mettent la focale sur les limites de l'institution. Que ce soit le statut hybride des aumôniers liant monde extérieur et monde intérieur, la pratique religieuse comme moyen d'évasion symbolique, ou encore le rapport non-sécuritaire entretenu par de nombreux aumôniers avec les détenus, le religieux échappe à de nombreux égards à la contrainte carcérale.

Si les politiques publiques à l'égard de l'Islam constituent un sujet particulièrement populaire, leurs implications pour le champ religieux tout entier ne sont que peu étudiées. Opportunité de reconnaissance pour les uns, crainte d'une perte de ressources pour les autres, moment de négociation des identités et des relations, la pluralisation retravaille le religieux dans son ensemble. Dans la perspective d'une comparaison internationale, ponctuellement évoquée par l'ouvrage, on pourrait alors s'interroger sur l'impact de la gestion publique du religieux sur les relations interreligieuses selon le modèle national en vigueur. Dans ce contexte, il paraît surprenant que l'ouvrage ne fasse pas mention du programme de recherche mis au point par John Bowen et ses collègues visant à comprendre l'influence mutuelle entre idéologies nationales et ancrages institutionnels concrets en ce qui concerne le traitement public de l'Islam (Bowen *et al.*, 2014). La comparaison tant interinstitutionnelle qu'internationale conceptualisée par ce programme de recherche permettrait de faire davantage ressortir la spécificité du contexte national et institutionnel étudié, qui tend parfois ici à disparaître derrière l'abondance des détails empiriques. *De la religion en prison* constitue néanmoins une ressource fructueuse pour développer la recherche initiée par J. Bowen et ses collègues.

Enfin, le rôle des droits de l'homme tient depuis peu une place centrale dans le débat sur le changement de la relation entre religions et État. En ce sens, si les auteurs soulignent à raison la montée des droits individuels comme source de transformation de la détention, certains aspects mériteraient approfondissement. En particulier, les tensions pouvant potentiellement résulter d'une montée en puissance des droits individuels face à une surenchère sécuritaire autour de la question de la radicalisation ne sont guère évoquées. Alors que ces deux évolutions politiques sont considérées séparément par les auteurs, leur articulation et leur influence sur la tension entre l'omni-surveillance et la liberté religieuse reste une question ouverte. Si les détails empiriques abondants permettent d'apporter des éléments variés à ce questionnement, une analyse plus systématique pourrait plus encore contribuer à comprendre la complexité des dynamiques transformatrices de la gestion du religieux.

Ces quelques suggestions ne minorent en rien l'originalité et la densité impressionnante de l'étude *De la religion en prison*. Foisonnant de détails analytiques, elle constitue un moment de lecture fascinant et un apport extrêmement riche à la sociologie de la religion et de la prison.

#### Référence

Bowen, J. R., Bertossi, C., Duyvendak, J. W., Krook, M. L., 2014, *European States and their Muslim Citizens. The Impact of Institutions on Perceptions and Boundaries*, Cambridge University Press, Cambridge.

Lisa Harms-Dalibon  
Max Planck Institute for the Study of Religious and Ethnic Diversity  
Hermann-Föge-Weg 11, 37073 Göttingen, Allemagne  
harms[at]mms.mpg.de